

LAVER ET CHAULER LE BLÉ DE SEMENCE.

---

Pour détruire la nielle, les œufs et autres insectes qui peuvent se trouver dans le blé de semence, M. Leluze, France, recommande de tremper le grain de semence dans une solution de sel de Glauber, (*sulphate de soude*) dissous dans de l'eau bouillante dans la proportion d'une livre de sel de Glauber par gallon d'eau. On verse un gallon de cette solution sur chaque sac de semence et on mélange avec deux livres de chaux fraîchement éteinte pour assécher le blé. L'action du sel et de la chaux est de détruire la nielle et autres fungus, et les deux réunis forment un excellent fertilisateur. Nous recommandons ce procédé pour préparer la semence du blé d'automne et de printemps. Le sel de Glauber est peu coûteux et ne se vend que quelques sous la livre.

---

EMPLOI DE LA CHARRUE POUR CREUSER LES FOSSÉS.

---

Nous avons souvent vu aux États-Unis la charrue employée pour creuser les fossés, le procédé employé est aussi économique qu'ingénieux. Nous croyons devoir donner ici une courte description de ce mode de creuser. Le local où l'on creuse étant une fois choisi, en ayant égard à la chute qu'il faut donner à l'égoût, on trace avec la charrue deux sillons de manière à rejeter la bande de gazon en dehors. Cette première opération nous donne une largeur suffisante pour un fossé ordinaire. On ouvre ensuite deux autres sillons au-dessous des deux premiers et l'on rejette la terre au dehors avec la pelle. Ces deux premiers lits étant enlevés on attache la charrue à une longue perche mise en travers du fossé commencé, et aux deux extrémités de cette perche servant de palonnier, on attèle une paire de bœufs ou de chevaux, qui, par ce moyen, se trouvent placés de chaque côté du fossé et en dehors de la terre qui a été enlevée du fond du fossé. A mesure que la profondeur augmente l'attache qui retient la charrue au centre du palonnier est allongée, jusqu'à ce qu'on ait obtenu une profondeur de 4 à 6 pieds. Ce procédé doit évidemment épargner beaucoup de temps et de main-d'œuvre.

---

TEMPÉRATURE DE LA TERRE.

---

On sait généralement que la température de la terre augmente à mesure que l'on descend dans sa couche supérieure, en partant d'un certain point à la surface, où la chaleur est constamment la même. Dans plusieurs mines et puits artésiens on a constaté qu'en descendant dans la profondeur, la température augmente d'environ un degré Fahrenheit par chaque 65 pieds. D'après quelques expériences faites avec le plus grand soin, lorsqu'on a creusé la mine de Dukensfield, (Angle